

## Une charte d'objectifs culture-éducation populaire

Le 30 juin 1999, le ministère de la Culture et de la Communication a signé avec les grandes associations d'éducation populaire, dont les Ceméa, une charte pour « étendre à l'ensemble de la population l'accès aux pratiques artistiques et culturelles et créer une réelle participation des citoyens à la vie culturelle de leur pays ». A travers ce document, les associations signataires considèrent que :

- leur mission d'éducation populaire a pour objectif global de contribuer à l'avènement d'une société plus juste et solidaire ;
- l'accès à l'art et la culture, y compris la culture scientifique et technique, est un droit fondamental qui contribue à la formation du citoyen et constitue donc un garant pour la démocratie ;

• la culture ne se réduit pas à sa dimension artistique, mais englobe tout ce qui permet aux individus d'appréhender le monde et les rapports sociaux, d'y agir individuellement et collectivement et de se situer par rapport à une mémoire commune.

L'élaboration d'une politique culturelle plus démocratique suppose un renforcement de l'action dans les domaines de l'éducation artistique et culturelle, de la médiation, du développement et du suivi des pratiques amateurs, de l'animation et de la qualification des réseaux. Elle nécessite un renforcement du partenariat Etat-associations et des interventions concentrées dans l'ensemble des dispositifs interministériels et des politiques d'aménagement du territoire.

## Éducation populaire

### Accompagner les publics dans les grands festivals



Festival d'Avignon, Printemps de Bourges, Théâtre de rue à Aurillac, Eurockéennes à Belfort, Francopholies à La Rochelle, Théâtre à Blaye, Etats généraux du documentaire à Lussas, Rencontres internationales de la photo en Arles.

Sur tous ces lieux, en partenariat avec les directions de ces festivals et les collectivités locales, les Ceméa créent des dispositifs d'accueil pour rendre ces manifestations accessibles au plus grand nombre, favoriser la rencontre avec les oeuvres et les artistes et soutenir les pratiques amateurs.

Ces chantiers sont animés par des équipes nombreuses (de 50 à 140 personnes sur chaque festival) aux compétences variées, issues des Associations régionales des Ceméa (Auvergne, Franche-Comté, Poitou-Charentes, Aquitaine, et Rhône-Alpes), des groupes nationaux de recherche et de diffusion : danse contemporaine, jeux et théâtres, médiation culturelle, cinéma, audiovisuel et communication des Ceméa. Ils ont été préparés tout au long de l'année 1999 à travers des séminaires de formation, des ateliers de pratiques et des espaces de réflexion.

- Au Festival d'Avignon, 1100 personnes ont été accueillies lors des séjours culturels, pour adolescents de 13 à 17 ans, pour jeunes adultes de 18 à 25 et pour des adultes de toutes origines sociales. Parmi ces publics, un nombre important de jeunes participent à des rencontres internationales. Le projet proposé par les Ceméa met en avant des situations de création de spectacles, de rencontres autour de pratiques ama-

teurs. Chaque festivalier peut participer à des ateliers pratiques d'initiation théâtrale (jeu, écriture, danse) et dialoguer avec les équipes artistiques dont il a vu le spectacle sur scène. Cet aller-retour entre pratique personnelle et rencontre des oeuvres et des artistes, participe à la construction et à l'appropriation de la culture chez chacun.

- Au printemps de Bourges, 800 personnes environ ont été accueillies dans les centres des Ceméa, des ateliers de rencontre avec les artistes ont été mis en place.
- Aux Francopholies de La Rochelle, 61 membres actifs des Ceméa de Poitou-Charentes, ont participé à l'animation de divers accueils (en lycée, sur les aires de campings, en centre de vacances, en CLSH). Cinquante-quatre adultes étrangers ont participé avec le soutien du ministère des Affaires étrangères à une rencontre interculturelle.
- Aux Eurockéennes, les Ceméa de Franche-Comté ont mobilisé 47 de leurs membres pour accueillir les festivaliers sur un camping, mettre en place un point écoute pour les jeunes, concevoir le journal de ce camping et accueillir les enfants des festivaliers au sein d'un centre de loisirs sur le lieu du festival.
- A Blaye, au-delà de l'accueil du public qui a vu en 1999, la capacité des lieux être dépassée par le nombre de demandes, les Ceméa d'Aquitaine ont mené un stage franco-germano-tchèque, sur l'interculturalité et une rencontre franco-allemande, avec comme support et appui le festival lui-même.



### L'implication des Ceméa d'Auvergne dans des chantiers culturels et populaires

L'accès aux pratiques culturelles et artistiques couvre des champs très divers et se joue dans des manifestations populaires souvent autour d'événements festifs, ciblés dans le temps. A côté de manifestations reconnues nationalement, les Ceméa n'oublient pas les festivals ou carrefours culturels plus régionaux. C'est ainsi que les Ceméa d'Auvergne sont aussi bien impliqués dans le carrefour Chansons d'enfants d'Yzeure, que lors de la Fête du vent à St Front, ou d'exposciences, sans oublier bien-sûr le Festival de théâtre de rue d'Aurillac.

- A Yzeure, les Ceméa ont animé des ateliers pour les classes maternelles et de CP, axés sur la découverte et la pratique des jeux vocaux et sonores (trois cent enfants accueillis), en rendant sonore et musical à souhait l'épouvantail, emblème du carrefour.
- A Aurillac, les Ceméa ont assuré la gestion de l'accueil des festivaliers, proposé un accompagnement du spectateur, animé un centre de loisirs pour les festivaliers ; en collaboration avec la mairie, la DDASS et l'ANAT, les Ceméa ont accompagné les publics en errance en menant un travail de prévention et de médiation sociale et éducative auprès des jeunes.

**Dans le cadre de ces objectifs prioritaires, mais de manière plus spécifique, les Ceméa ont été soutenus, en 1999, par le ministère de la Culture et de la Communication pour l'accompagnement des publics, notamment les jeunes, au festival d'Avignon et au Printemps de Bourges, pour le développement des pratiques amateurs et l'accompagnement du développement des espaces culture-multimédia, à travers la formation des acteurs lors de séminaires nationaux.**

## Être cultivé ?

Être cultivé, c'est arriver à vivre avec la complexité du monde, pouvoir gérer cette complexité. C'est aussi pouvoir assumer les ambiguïtés et ambivalences que j'entretiens avec moi-même. Être cultivé, c'est être capable d'exister en tant que personne, maillon unique original dans une chaîne collective qui nous crée aussi des devoirs.

Être cultivé c'est être capable de se comporter en citoyen, autonome dans la société d'aujourd'hui, capable d'agir au local, dans sa ville. Capable de faire des choix critiques et de réfléchir à des questions essentielles comme celles du vivre ensemble, du pouvoir. Être cultivé, c'est être capable de rencontrer l'autre et au-delà, soi-même. Être cultivé, c'est pouvoir réinterroger des valeurs, des idées et se reposer la question de sa place et du sens de sa vie.

Être cultivé ce n'est pas posséder du savoir (de manière mortifère), c'est amener la personne à être sujet désirant et pas objet passif. La culture devrait permettre à chacun de devenir auteur de sa vie.

## et culture pour tous

### États généraux du film documentaire

A **Lussas**, en **Ardèche**, du 15 au 21 août 1999, se sont déroulés les États généraux du film documentaire organisés par l'association Ardèche-Images. Les Ceméa et leurs militants ont pris toute leur place dans cette manifestation culturelle.

Les États généraux constituent un lieu de réflexion et d'expression d'un autre regard sur le monde. À travers le documentaire, on trouve une expression artistique et politique subjective et interrogative sur notre monde.

C'est un lieu d'expression politique qui donne une large diffusion aux idées humanistes et aux informations qui permettent la compréhension de notre époque, de ses valeurs et de ses institutions. Cet événement permet à des auteurs de s'exprimer et autorise un regard critique sur nos sociétés, souvent loin des canons et des

filtres médiatico-journalistiques.

C'est, pour les Ceméa, un acte de soutien et de solidarité que d'être présents à cette manifestation. La mission « d'accueil du public » que confie aux Ceméa de **Rhône-Alpes** Ardèche-Images a une large acceptation.

Pour eux comme pour les Ceméa, il s'agit de permettre à Lussas l'accès aux salles et d'offrir des informations pour vivre une manifestation dans la sécurité et la facilité matérielle.

Les Ceméa assurent donc un service de navettes, la vente des billets, le contrôle aux entrées des salles, l'aide aux régisseurs des salles, des informations sur les services et la région de Lussas... Mais, au-delà, les Ceméa œuvrent pour un accès au plus grand nombre à la culture et à son décodage.

### Rencontres de théâtre amateur en Hérault

En 1999, 48 stagiaires ont participé à ces rencontres animées par 10 personnes autour d'ateliers de scénographie, de régie lumière, de comedia dell'arte, de masque neutre, et de voix. D'horizons très différents, de 15 à 70 ans, amateurs de théâtre, constitués en compagnies, en ateliers, ou seuls, ces comédiens en herbe avaient tous le même désir d'apprendre et de se confronter aux différentes techniques du spectacle vivant. Comme chaque année, forts de l'expérience passée et des échanges avec les compagnies lors de la Scène ouverte au théâtre d'O, les Ceméa ont choisi d'axer les ateliers sur le travail de construction d'un spectacle avant même que le comédien n'entre en scène.

## ■ Enfant et activité artistique dans les écoles à Montpellier

L'accès à certaines pratiques culturelles et à l'art en particulier ne va pas de soi. Nous ne croyons pas à la magie du choc entre l'oeuvre et le public. Cette mobilisation pour l'accès de tous à la culture exige la mise en place d'un « accompagnement » qui n'est ni un maternage, ni un parcours balisé et stéréotypé, mais qui sécurise et consolide la confiance de chacun en ses possibilités de compréhension du monde.

En relation avec la circulaire conjointe du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Culture qui réaffirme la nécessité et la volonté de mettre en oeuvre une véritable éducation artistique et culturelle de l'enfant et du jeune, les Ceméa **Languedoc-Roussillon** proposent des ateliers d'arts plastiques dans leur salle d'exposition « Espace 28 ». Ce lieu accueille des expositions régulières d'artistes de la région. Les Ceméa ont proposé à cinq écoles de **Montpellier** de découvrir une exposition, de discuter avec l'artiste, de participer à des ateliers de production.

Nous voulions diversifier les publics : centre ville, Zep, CLIS. Ces ateliers d'arts plastiques sont, pour les enfants un autre support de communication orale et écrite. L'intervenant au statut d'artiste étant perçu comme un tiers et non comme un juge des compétences scolaires, l'enfant pose de nouvelles marques.

Pour les enfants en « échec » la peinture devient alors une activité positive qui tendra à revaloriser l'enfant par rapport à lui-même mais aussi par rapport à ses camarades et à l'adulte référent. Se raconter au travers d'une production, du choix d'une couleur, de la matière, extériorise sans tabou les désirs, le projet de l'enfant.

Il s'agit de redonner une autre parole dans une expression libre mais cadrée. Il semble aussi intéressant de travailler sur la mémoire visuelle, une manière de coucher sur le papier une tranche de vie, d'envie, un départ, un renouveau.

Pour les élèves issus de parents étrangers, les ateliers peuvent représenter un pont entre la culture d'origine et le souci d'intégration dans l'école. Certains enfants sont attirés par le volume, d'autres par la couleur, rien n'a été négligé en offrant un éventail de techniques pour permettre l'ouverture la plus complète sur l'éveil des sens tactiles et visuels.

Une exposition qui a accueilli plus de cent personnes a été réalisée dans cet Espace 28, afin de donner une dimension sociale aux réalisations. Le travail s'est fait en concertation avec les enseignants. Plus de 70 enfants ont été concernés.

## ■ Accompagnement des politiques de lecture publique



La maîtrise de la lecture et de ses pratiques est au cœur de l'intégration citoyenne de toute personne. C'est un accès aux autres langages, médias et pratiques culturelles. Ne pas la maîtriser est un facteur d'exclusion fort, encore plus aujourd'hui, tant sur le plan professionnel que social. Les Ceméa sont de plus en plus engagés, en tant qu'association d'éducation populaire, dans des actions favorisant la lecture et ses pratiques dans les lieux publics. Celles-ci peuvent aussi bien concerner les structures de la petite enfance, que l'école, à travers la promotion des BCD (bibliothèques centres documentaires), lieux particulièrement stratégiques d'apprentissage.

été chargés, à l'initiative de la DRAC, en partenariat avec l'Inspection académique du **Calvados** et la bibliothèque centrale de prêt de ce département (Conseil Régional), suite à une enquête état des lieux concernant 20 sites expérimentaux mobilisés sur le plan de développement des BDC, d'évaluer les projets mis en œuvre, de rencontrer les personnes investies (enseignants, aides-éducateurs), de rendre compte à l'institution des différentes situations et de proposer des solutions d'accompagnement.

Les Ceméa de **Basse-Normandie** ont également lancé un projet pluriannuel "Alvéoles" en direction des animateurs directeurs et organisateurs de centres de vacances et de loisirs, il s'agit, après expérimentation, de développer des interventions sur site (animations, accompagnement à la mise en œuvre, formation) en réponse aux constats suivants :

- la difficulté de certains enfants, dans certains séjours de retrouver le chemin du jeu ;
- l'absence, dans certains séjours de la perspective d'envisager l'espace et son aménagement comme des moyens de susciter et de permettre l'agir ;
- l'idée encore largement répandue que la socialisation naît du tout collectif en négligeant l'intimité

### Animation en direction d'enfants

Cent cinquante enfants ont participé pendant deux jours à différentes animations et ateliers proposée par les Ceméa du **Limousin**, pendant le salon du livre d'enfants d'Isle. Autour du thème «De roulottes en chapiteau», les Ceméa ont installé des ateliers de jeux traditionnels de foire (adresse, équilibre...), des ateliers de maquillage où chaque enfant pouvait se transformer. L'atelier apprentissage au jonglage, a eu un grand succès. Un grand jeu a amené les enfants à aller chercher des informations sur des livres, recueillir des dessins ou autographes auprès d'auteurs ou d'illustrateurs... Deux classes des écoles primaires ont été accueillies pour découvrir des ateliers.

- la place des écrits et du livre en CVL n'est pas ou peu prise en compte ;
- écrire ne sert pas qu'à réussir à l'école, mais aussi à réussir ses vacances (rêver, inventer, créer, s'informer, choisir, découvrir soi, les autres, son environnement, voyager...);

### Formation d'animateurs médiateurs du livre

Les Ceméa en **Basse-Normandie, Picardie, Guyane, Bretagne, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Alsace et Haute-Normandie**, ont mis en place des formations qualifiantes (Beatep) qui visent à mettre en œuvre des politiques de lecture publique à l'échelle des territoires pertinents (le quartier, des intercommunes, dans et autour de l'école, à la bibliothèque...)

Les Ceméa de **Basse-Normandie** ont



## ■ Jeune public et audiovisuel

### Le festival de contes et légendes traditionnels, à Mayotte

Les Ceméa de Mayotte interviennent dans le cadre de ce festival qui leur permet dans une finalité d'éducation populaire de toucher un large public. Les objectifs de cette présence sont triples : favoriser les rencontres entre les générations et les communautés, rechercher des liens favorisant la cohésion de la société de Mayotte et valoriser à travers le conte, une forme de transmission de valeurs. Cette forme d'expression, joue aujourd'hui, un grand rôle dans la recherche de la cohésion face à l'émiettement du tissu social, qui entraîne des incompréhensions réciproques entre les générations. Lors de cette manifestation, les stagiaires du Bapaat organisé par les Ceméa ont été impliqués dans l'organisation pratique, afin de mettre en situation leurs acquis de formation.

Cette manifestation qui s'est déroulé sur toute l'île, a eu lieu du 16 au 24 juillet et a rassemblé dans un partenariat étroit les Ceméa, la Direction de la Jeunesse et des Sports, la Direction territoriale des Affaires culturelles, les établissements scolaires et les associations villageoises.

Afin de favoriser le partenariat entre bibliothèques et structures de loisirs, à propos de l'audiovisuel et du jeune public, les Ceméa ont mené, en 1998 et en 1999, un travail de recherche et conduit une action expérimentale. Fruit d'une commande de "Images en bibliothèque", association de coopération pour la diffusion des patrimoines cinématographiques et audiovisuels dans les médiathèques, confié aux Ceméa et financé, par la délégation au Développement et à l'action territoriale du ministère de la Culture, le dossier publié est un véritable outil de travail pour les acteurs concernés. Il s'interroge sur la diffusion de documents audiovisuels auprès d'un public d'enfants ou d'adolescents, axe un partenariat entre médiathèques et structures d'animation, et contribue, par les éléments de réflexion qu'il contient, à la mise en œuvre de projets.

Quatre médiathèques (John Lennon à **Courmeuve**, le Carré d'art à **Nîmes, Amiens, le Blanc-Mesnil**) ont accepté de se lancer pendant une année dans une action expérimentale. L'étude présente l'origine et le déroulement détaillé de cette action, en tire des conclusions et des perspectives, et propose des éléments de documentation qui enrichiront les propositions.

Le dossier final a été réalisé à l'intention des médiathèques : conservateurs, bibliothécaires, responsables de fonds audiovisuels, responsables secteurs enfance ; des responsables municipaux jeunesse et culture ; des directeurs de centres de loisirs, MJC, centres sociaux et lieux d'animation.



## Les technologies multimédias, pour une démarche culturelle

L'irruption massive de ces nouveaux moyens d'apprendre est sans aucun doute une chance à saisir. En intégrant les nouvelles technologies à des usages sociaux et éducatifs, les apprentissages peuvent trouver leur justification au service d'une activité de communication rendue nécessaire par le développement des projets (individuels ou collectifs). Occasion de trouver de nouvelles applications à une idée originelle (et originale) de l'éducation populaire : le but de l'éducation n'est pas le savoir mais l'action.

L'apprentissage de ces nouvelles technologies est évidemment lié à celui des médias qu'elles soutiennent parce que l'appropriation des contenus est plus que jamais indissociable de la connaissance des conditions politiques, économiques et techniques qui ont présidé à leur élaboration, à leur traitement et à leur formation. La réflexion sur le rôle de ces technologies

dans notre société est de ce point de vue une condition sine qua non de leur maîtrise.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue le caractère global d'une telle démarche. Si la maîtrise du langage – écrit et oral – reste une condition essentielle d'accès à la culture et à des pratiques culturelles, la capacité à décrypter les images a pris de l'importance à cause de la facilité qu'il y a désormais à les produire, à les reproduire, à les transformer, à les diffuser et même à les fabriquer de toutes pièces, dans un rapport pour le moins ambigu au réel.

C'est donc une démarche culturelle nouvelle qui est ici sollicitée : l'éducation aux nouvelles technologies n'est que l'un des aspects d'une éducation au (et par) le multimédia, langage nouveau et composite de la communication humaine, qui ne détrône pas les autres mais les réunit dans un moyen inédit de représentation du monde.



## Nouveaux et anciens médias ?

Plusieurs écrans aujourd'hui se livrent une compétition acharnée. Les enjeux industriels font écho à la recherche du leadership des grands groupes dans ces secteurs. Ces écrans sont ceux rattachés à deux médias, la télévision et internet. Comme le font apparaître régulièrement les différentes enquêtes sur leur consommation ou leurs pratiques, il ne nous faut pas perdre de vue qu'au-delà de leurs spécificités, ces deux médias sont aujourd'hui dans des situations relativement très différentes. L'un, la télévision, avec toutes ses nouvelles formes de diffusion et d'accès, se positionne comme le média à masse central du paysage ; l'autre, internet, est dans une situation d'émergence. Même si les taux de croissance sont grands, seule une

minorité y a encore accès au niveau du grand public. C'est cependant moins vrai lorsque l'on étudie des populations plus ciblées, les enseignants par exemple, ou les familles ayant des enfants scolarisés (50 % ou plus sont équipés en France).

Face à cette situation, gardons-nous de surfer uniquement sur les nouveaux médias en délaissant réflexions et propositions à propos de la télévision et de ses chaînes généralistes. Celles-ci restent au cœur de nos pratiques éducatives, et y jouent un rôle démocratique central par leur dimension collective, alors que les nouveaux médias sont souvent dans des modes individuels de consommation.

## Qu'entend-on par « culture(s) » ?

La culture artistique que nous pouvons défendre, c'est d'abord apprendre à voir, avant de faire, mieux voir, s'entraîner à voir, mieux associer à d'autres visions, pour ensuite sentir. Sensibilité et émotion sont deux attitudes fondatrices de la culture.

La culture dans sa permanence, doit permettre la démocratie, le vivre ensemble, le respect de l'autre : la construction d'un monde de partage et la mise à distance. La culture existe aussi à travers des pratiques culturelles nouvelles qui se créent, qui sont autant d'espaces de revendication, de parole, des jeunes notamment.

La culture, c'est une mobilité orientée, c'est donner du sens à sa vie, rester éveillé, curieux, mobile, entretenir sa mobilité d'esprit, de sentiment, d'activité intellectuelle et corporelle, sans dérive excessive. Pouvoir enrichir sa compréhension du monde et de soi-même à travers la rencontre des autres, c'est cela la culture. Et pour chacun la culture est évolutive. Tout savoir dans un domaine c'est de la connaissance pas de la culture.

## ■ Accompagner les espaces culturels multimédias

Les Ceméa, en participant dès le départ aux travaux du groupe de recherche du ministère de la Culture sur les autoroutes de l'information et le multimédia, ont souhaité s'impliquer fortement dans le projet de créer des espaces culturels multimédias (ECM), dont les objectifs sont de favoriser l'accès du public le plus large aux technologies de communication, dans une finalité de pratiques culturelles et d'éducation populaire. Ils l'ont fait à la fois à travers leurs réflexions, leurs propositions, mais aussi par la formation des personnes ressources de ces lieux culturels. Les Ceméa ont également organisé en 1999, un séminaire national de formation « Multimédia, pratiques pédagogiques et médiation culturelle », à **Besançon** pour les responsables d'une vingtaine d'ECM et un séminaire national sur l'édition électronique, à **Paris**, à la Bibliothèque natio-

nale Fr.Mitterand. Cette manifestation menée en partenariat avec le prix Möbius et le ministère de la Culture a fait rencontrer « des auteurs, des titres, des éditeurs » avec un large public de cent vingt responsables de médiathèque ou d'ECM et d'animateurs multimédias.

En 1999, les Ceméa ont également accompagné et soutenu la mise en place de l'espace culturel multimédia d'**Aubervilliers** situé dans un café musique, le Caf'Omja de la ville. Les Ceméa sont également partenaires du prix Möbius, manifestation nationale et internationale qui présente et récompense les meilleurs cédéroms ou sites internet, dans le domaine de la culture, des sciences et de l'éducation. L'ensemble de ces implications font des Ceméa, dans le champ de l'éducation populaire, un partenaire privilégié du ministère de la Culture.